

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Norvège \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Henri Agersberg à Émile Zola du 12 février 1898](#)

Lettre de Henri Agersberg à Émile Zola du 12 février 1898

Auteur(s) : Agersberb, Henri

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [jeunesse](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Agersberb, Henri, Lettre de Henri Agersberg à Émile Zola du 12 février 1898, 1898_02_12

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7075>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898_02_12](#)

AdresseChristiana (Oslo)

Description & Analyse

DescriptionTrès longue lettre d'un étudiant norvégien qui a fait ses études en

France.

Information générales

Langue [Norvégien](#)

Cote NOR AGERSBERG 1898_02_12

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 16/09/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Christiania le 12 Février 1898.
Oscar gk. 14. II

Monsieur Emile Zola
rue de Bruxelles 21.
Paris.

Monsieur.

Étant en France - comme étudiant
de la belle langue - au moment où le capitaine
Gyffus fut condamné, l'affaire de Gyffus m'a
naturellement vivement intéressé et surtout depuis
qu'un de nos amis a commencé de rôder autour
de cette affaire pour l'éclaircir. Je l'ai suivi
avec beaucoup d'intérêt aux détails les plus petits
tant loin que possible pour un spectateur. -
Dès le premier moment j'ai été à l'innocence du
condamné et depuis que vous avez lancé l'accusation
si terrible - je ne m'en suis plus douté - car comment
pourriez vous avoir écrit des phrases comme vous
l'avez fait - si vous n'étiez pas sûr de l'affaire - si vous
ne saviez pas sûrement qu'une erreur judiciaire
fut commise... Depuis là j'ai été un de vos plus grands
admirateurs et je vous, Monsieur, par le présent de vous
féliciter de l'hardiesse - de l'audace - fin de tout ce
que vous avez fait pour ce malheureux jusqu'à ce jour.

J'espère que vous me pardonnerez la liberté, que j'ai
prise en vous adressant cette lettre - car vous avez sûrement
à quoi penser et j'en ai. - Un autre point de vue - j'ai
pensé - que vous serez peut-être l'un des premiers de recevoir des
nouvelles de M. Jaurès - d'apprendre que nous semblons
vous mieux comprendre que les autres ; car on ne pro-
mène - vous et l'affaire de Dreyfus et M. Haut. les lions.
On ne parle que de vous et personne n'osera craindre -
que c'est vous - qui pechiez dans l'eau trouble. -

Ten - Harrier. chez nous - vous êtes le héros du jour et
vous avez dans vos yeux bien gagné ce titre en affrontant
toute M. bien - toute M. fortune - tout ce que vous avez
eût pour sauver celui - qui jusqu'ici a resté en
luis clos - tout le monde est pour vous et avec vous -
en admire M. courage - M. énergie ; car au moment où
personne n'osera plus parler - c'est vous - qui avez
pris la parole - c'est vous - qui au dernier moment
à jeté M. lettre - maintenant si renommée -
Comme une bombe a. t. elle éclotée -

Je viens à l'instant de finir vos deux lettres écrites à la
France - à ses enfants et suis stupéfait que la jeunesse
est si aveugle - qu'elle n'ait pas les yeux - qu'elle
ne s'aperçoive pas que c'est elle - qui est dans l'erreur
tant temps - qu'elle fait des démonstrations contre vous
contre la vérité - l'humanité et la justice. - Un jour
arrivera sans doute - quand elle regrettera des folies
des chagrins - auxquels elle est la cause aujourd'hui.

Alors ce sera à vous de pardonner. - ce jour là - je
le vois - je vous le prévois - il n'est pas si loin -
sera le jour le plus heureux de ^{notre} vie.

Mais - vous devez un juge raisonnable. Tous
travaux peut être. Mais - que ma lettre est trop
familiale - trop enfantine. - Pardonnez-moi -
alors, Mais - si c'est le cas et sachez - vous
aussi - que tout ceci vient du cœur et à la
fin - qu'elle n'a pas été écrite par un grand
orateur comme vous. - Je vous prie cependant
que cette lettre sera lue par vous-même -
qu'elle sera une des millions d'augmenter
notre bonheur au moment où vous aurez obtenu
notre but - la révision du procès de Dreyfus.

Et les enfants de notre pays ne vous salue-
ront-ils pas - toutes les ^{autres} nations le font.

Pardonnez-moi donc d'avoir abusé de
notre temps aux moments les plus chers -
par les moments - je vous présente, Mais -
mes hommages les plus respectueux.

Henri Spersberg
J. S. 1898

Non